Présentation

éclat

Michael Wittassek

Dans cette installation photographique inédite présentée dans le cloître de l'ancienne abbaye Saint-Vaast, l'artiste allemand Michael Wittassek joue avec les notions de transparence, de reflet et d'éclat. Le terme « éclat », polysémique, souligne le rôle primordial de la lumière dans sa pratique mais aussi la création d'une œuvre éclatée, d'un environnement immersif qui invite le visiteur à la déambulation.

Sa conception de la photographie, singulière, prend ses distances avec la prétendue objectivité de l'image saisie de la réalité. Quand il existe, le motif, toujours en noir et blanc, est déformé, gratté, malmené, finalement rendu illisible. Abstraite, multiple et disséminée, l'image photographique peut être interprétée de manière ouverte.

Né en 1958, Michael Wittassek vit et travaille près de Cologne. Intéressé par l'histoire de la photographie et travaillant autant avec l'argentique que le numérique, il mène depuis trente ans des recherches expérimentales sur le médium, de sa création à son installation, engageant pleinement son corps et son geste dans chacune des étapes de ses créations. En 2019-2020, il est invité par le musée et L'être lieu (cité scolaire Gambetta-Carnot) à réaliser une résidence pendant six mois et une exposition croisée dans les deux lieux.

Programmation culturelle

Présentation de l'exposition
Visite accompagnée par les étudiants-médiateurs de L'être lieu.
Dimanche 29 mars, 5 avril, 12 avril, de 15h à 17h30

Projection - Au croisement des arts
Projections commentées d'œuvres vidéo sélectionnées par Michael Wittassek.
Jeudi 2 avril, à 19h, durée 1h

Visite-rencontre - Regard d'artiste
Présentation par Michael Wittassek de sa démarche artistique et de l'exposition.
Dimanche 5 avril, à 16h (durée 1h)
Sur réservation à l'accueil du musée : 03 21 71 26 43

Visite et atelier - Durée d'exposition
Visite privilégiée de l'exposition et atelier de pratique artistique autour du cliché-verre en écho au spectacle «Durée d'exposition» de Camille Dagen présenté au TANDEM Scène nationale (28-29 avril).
Visite, jeudi 30 avril, 18h30 (1h30)
Atelier, jeudi 7 mai, 18h30 (2h)
Réservation auprès du TANDEM Scène nationale : 09 71 00 56 78

Conférence - Le cliché-verre, du 19e siècle à nos jours
Conférence à deux voix réalisée par Michael Wittassek et Mélanie Lerat.
Dimanche 14 juin, à 16h, durée 1h

Infos pratiques

Ouvert tous les jours sauf le mardi
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 11h à 18h
Samedi et dimanche, de 10h à 18h
Accès libre et gratuit

Musée des beaux-arts
Abbaye Saint-Vaast - 22 rue Paul Doumer - 62000 Arras
T. + 33 (0)3 21 71 26 43

www.arras.fr/mes-loisirs/culture/musee-des-beaux-arts
www.facebook.com/mbaarras

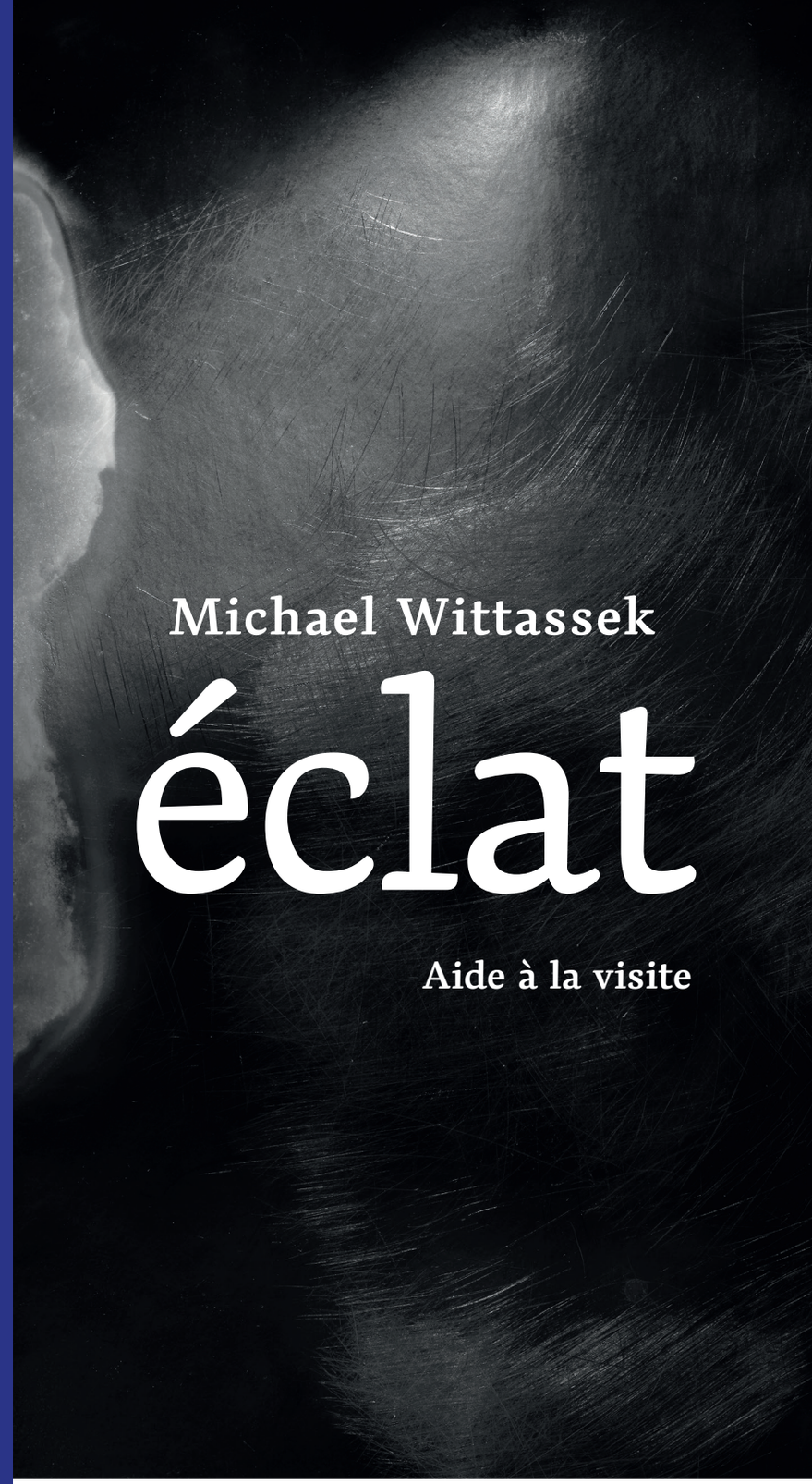
Pour les visites scolaires (recommandées à partir du cycle 3) :
renseignements et réservations auprès de l'Office de tourisme Arras-Pays d'Artois : 03 21 51 26 05

Pour les publics spécifiques :
renseignements et réservations auprès du service médiation : 03 21 50 69 35

Exposition croisée
« éclat » à L'être lieu
du 25 mars au 15 avril 2020
Entrée libre et gratuit

Visites accompagnées par les élèves-médiateurs :
du lundi au vendredi de 18h à 19h30 et le week-end de 14h à 18h.
Ouvertures exceptionnelles: les 13, 14 et 15 avril de 14h à 18h.

ARTS CONTEMPORAINS ARRAS
association l'être lieu - 21 Bd Carnot
CITE SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT
www.letrelieu.wordpress.com
facebook.com/etre.lieu



Musée des beaux-arts d'Arras

Éclat, éclatante, éclatée

Le titre de l'exposition *Éclat* fait autant référence à la création d'une installation photographique éclatante qui joue de la lumière et des reflets, qu'à celle d'une installation éclatée et fragmentée dans l'espace, qui forme un environnement immersif à appréhender de différents points de vue. Les notions de transparence, d'opacité et de reflet sont au cœur de la recherche de Michael Wittassek pour créer cette installation d'une trentaine de tirages grand format associés à des plaques et morceaux brisés de verre. Support de l'*éclat*, le verre est ainsi utilisé comme outil de production pour créer un premier tirage à l'argentique, comme motif plus ou moins lisible, et comme matériau constitutif de l'installation jouant avec la lumière naturelle et changeante des grandes baies vitrées du cloître.

1

2

Sculptures photographiques

Michael Wittassek a choisi de créer une œuvre *in situ*, en tirant parti des volumes et de la majesté décorative de l'architecture, de sa minéralité et de sa sobriété tout en noir et blanc. Il met en espace des tirages photographiques de grand format, parfois associés les uns aux autres par des vis et des écrous laissés visibles, tout comme le revers blanc des tirages. Se crée alors des alternances de noir et blanc, de transparence et d'opacité, de vide et de plein, qui forment des sculptures photographiques tridimensionnelles, suspendues dans les airs comme en apesanteur. En réalisant une « *expression en volume du cliché-verre* », le photographe-sculpteur déjoue les catégories artistiques traditionnelles. L'installation finale de ces simples feuilles de papier joue avec les notions d'instabilité et de dynamisme. Dans une expérience immersive, le visiteur est invité à déambuler dans cet environnement mouvant, au cœur de l'œuvre.

Des collections à la création

Au cours de sa résidence, Michael Wittassek s'est intéressé aux différents modes de présence du verre dans les collections du Musée des beaux-arts d'Arras. Les trompe-l'œil des 17e et 18e siècles comme *Bouquet dans une niche* peint par Dominique Doncre en 1785 (exposé au 1er étage), ont retenu l'attention du photographe. Sur le vase en verre transparent contenant le bouquet figure un reflet énigmatique : est-il celui de l'atelier du peintre ou un pur jeu illusionniste, signe de l'ambiguïté entre réalité et fiction attachée à toute image ?

Attiré par l'expérimentation liée aux premières décennies de la photographie, Michael Wittassek s'est également intéressé à la technique du cliché-verre (2e étage), qui utilise une plaque de verre comme support du dessin de l'artiste et comme négatif du tirage final obtenu par l'effet de la lumière sur un papier photographique. Cet enregistrement de la réalité passant pourtant par une représentation figurée tout subjective, réinterroge les notions de réalité et de fiction.

3

4

Technique de création

Dans la série disposée le long de la galerie du cloître, les cinq tirages sont travaillés dans un premier temps à l'argentique avec du bitume de Judée, composant organique d'origine fossile, utilisé par les artistes du 19e siècle, notamment en peinture.

Pour les tirages situés dans le péristyle, Michael Wittassek a d'abord procédé à des prises de vue argentiques de plaques en verre de petit format, parfois intactes, parfois brisées ou teintées au noir de suie, marquées par la trace de la main ou du doigt. À la manière d'un cliché-verre du 19e siècle, les motifs obtenus forment de façon aléatoire une nature imaginaire, constituée de réseaux de traits qui évoquent des branchages parfois troués par la lumière. Les tirages sont ensuite pliés et froissés, ce qui anime la surface de subtils jeux de reliefs. Le résultat est re-photographié avec un appareil numérique sous un éclairage accentuant les reflets obtenus. Dans cette association inédite des techniques de création, des effets de glacis se créent : ils voilent ou modifient le motif originel sur les seconds tirages de grand format.

Motif des photographies

En noir et blanc, les photographies jouent sur les contrastes colorés plus ou moins intenses, le surgissement de lueurs et les modulations infinies et subtiles de gris. Revenant à la définition littérale de la photographie comme « *écriture par la lumière* », Michael Wittassek orchestre l'apparition de formes et de détails de motifs réels ou imaginés, déformés et partiellement déchiffrables. La sculpture de la feuille de papier, comme la fragmentation de l'installation dans l'espace, participent à la perturbation du regard et ouvrent la voie à une compréhension plus ouverte et imaginative de l'œuvre. On croit déceler ici les plis d'un drapé, les veinures du marbre, les reflets métalliques d'une carrosserie imaginaire, là plonger dans un univers aquatique fait de bulles d'eau et de bitume. En jouant sur la puissance d'évocation, l'artiste, qui « *ne cherche pas l'idée de beauté mais la surprise* », convoque la pleine sensibilité et le regard critique acéré du visiteur.

5

6

Engagement artistique

Depuis la seconde moitié du 20e siècle et le développement important des modes de communication dans les sociétés occidentales, les images photographiques prolifèrent, reproductibles mécaniquement à l'envi et sur tous supports. Cette tendance, s'est accrue à partir des années 2000 avec la généralisation de l'appareil numérique et d'internet, permettant une diffusion instantanée et mondialisée d'images dématérialisées. Elle a conduit les artistes photographes à réinterroger leur pratique. L'une des réponses possibles est une désacralisation de l'image réaliste au profit de la matière que l'on donne à voir et à ressentir, dans des installations uniques et éphémères, pensées spécifiquement pour un lieu. L'œuvre de Michael Wittassek participe à cet engagement artistique et humaniste, celui de l'ouverture du regard à la singularité, à la pluralité voire à l'étrangeté, réinvestissant ainsi l'aura de l'œuvre photographique.

1- Dessin préparatoire à l'installation © Michael Wittassek
2- Installation de tirages photographiques, novembre 2019 ©Michael Wittassek © Archives départementales du Pas-de-Calais
3- *Bouquet dans une niche*, Dominique Doncre © Musée des beaux-arts d'Arras
4- *Les arbres dans la montagne*, Camille Corot, cliché-verre © Musée des beaux-arts d'Arras
5- Extrait de la série *Éclat* © Michael Wittassek
6- Extrait de la série *Éclat* © Michael Wittassek